C'est une des nouveautÃ©s de cette campagne lÃ©gislative. Sur les scÃ¨nes des meetings, dans les quartiers au contact des citoyens, dans les mÃ©dias, les femmes Ã©taient prÃ©sentes partout.

Oumessaad Benturki est sur la liste d'Alger du Front de libÃ©ration nationale. Cette jeune chercheur Ã l'universitÃ©, qui porte le voile, n'avait jamais pensÃ© faire de la politique, mais le FLN est venu la chercher : Â« J'avais d'autres choses Ã faire. J'Ã©tais en France, donc, pour la recherche. Je n'Ã©tais pas intÃ©ressÃ©e. Mais maintenant, mon parti a besoin de moi, l'AlgÃ©rie a besoin de moi. Donc, j'ai dÃ©posÃ© ma candidature, elle a Ã©tÃ© retenue et je suis en train de faire la campagne Â».

Mais pas question pour ces femmes de faire de la figuration. Hayet Taiati Meziani est candidate pour le parti d'opposition du Front des forces socialistes sur la liste d'Alger. Pour elle, cette premiÃ¨re candidature doit porter la cause des femmes : Â« Je me suis dite qu'il ne faut pas rester en tant qu'observatrice. Il est temps maintenant que ce soit pour la femme, qu'elle participe dans les prises de dÃ©cisions politiques, et qu'il est indispensable de jouer un rÃ´le prÃ©pondÃ©rant dans le changement Â».

Tous les partis se sont pliÃ©s Ã la loi, sous peine d'Ã©limination du scrutin. Une vÃ©ritable chasse aux femmes, parfois compliquÃ©e, et qui n'a pas Ã©vitÃ© les candidatures alibis. Mais le rÃ©sultat est lÃ . Sur 25 800 candidats, il y a 7 647 femmes, dont plusieurs dizaines de tÃªtes de liste.

Source: allAfrica